

Plébiscite pour le Brexit et Johnson : les Anglais disent merde aux magouilleurs et aux européistes !

écrit par Christine Tasin | 13 décembre 2019



Champagne !

Et une petite pensée mauvaise pour Corbyn, pour Macron, pour Merkel et tous les enfumeurs qui veulent interdire la souveraineté populaire et la liberté et des peuples et des nations ! Bisque bisque rage !

Boris Johnson a donc remporté haut la main les élections législatives, avec, selon le sondage à la sortie des urnes, environ 368 sièges sur 650 (contre 317 en 2017) ; et l'affreux Corbyn celui qui voulait interdire aux Anglais de sortir de l'UE, rien que ça, se prend une veste magistrale avec environ 191 députés (262 en 2017).

Les Anglais ont montré qu'ils n'étaient pas encore devenus des zombies obéissant aux journaliers et aux manipulateurs à la Corbyn. Ils avaient voté et choisi librement de sortir de l'UE. Et ils ont montré clairement à tous ceux qui les prenaient pour des gosses, affirmant qu'ils n'avaient rien compris, qu'ils ne savaient pas ce qu'ils faisaient qu'ils persistaient et signaient. Bravo les Anglais.

.

Boris Johnson exulte : ~~« soldats, je suis fier de vous »~~
« *Merci à tous ceux à travers le pays qui ont voté, qui se sont portés volontaires, qui se sont présentés. Nous vivons dans la plus grande démocratie du monde* »

La voie est donc ouverte pour le Brexit. Le Premier ministre avait en effet besoin d'une majorité absolue pour faire adopter par le Parlement l'accord de divorce négocié avec Bruxelles fin octobre. Son slogan de campagne tenait en trois mots : «*Get Brexit done*» (Finissons le Brexit). Il a promis un retrait de l'UE le 31 janvier, la nouvelle échéance fixée après déjà trois reports, ainsi que la finalisation d'un accord commercial avec l'UE en moins d'un an, délai jugé toutefois peu réaliste à Bruxelles.

<https://www.lefigaro.fr/international/grande-bretagne-majorite-absolue-pour-boris-johnson-selon-les-sondages-sortie-des-urnes-20191212>

.

.

Pas de grands discours à la Macron, pas de menaces à la Macron, pas d'arrogance à la Macron... Non, un homme simple, proche du peuple et lui ressemblant, avec une intelligence et une personnalité hors du commun.

.

Traité de clown par les medias européistes et donc par tous les medias français sauf *Présent*, *Valeurs Actuelles* et la presse de ré-information, Boris Johnson a fait une campagne joyeuse et efficace, à la manière des publicités télévisées, traitée de « loufoque » par les medias dominants. On l'a vu au volant d'un bulldozer, on l'a vu déguisé en livreur de lait... tout ça pour lui permettre de répéter « faites en sorte que le Brexit se fasse » .

Au Royaume-Uni, la campagne très loufoque de Boris Johnson

Au volant d'un bulldozer, dans une parodie de *Love actually*, un marteau à la main, en livreur de lait, le premier ministre a répété inlassablement son slogan : «Get Brexit done».

Il n'est pas courant de voir un premier ministre au volant d'un bulldozer faire voler en éclat un mur de briques en polystyrène. C'est chose faite au Royaume-Uni. Boris Johnson, qui [joue son va-tout lors des élections anticipées de ce jeudi](#), a enchaîné ces derniers jours les coups de com' drolatiques pour faire comprendre, coûte que coûte, à ses concitoyens qu'il avait besoin d'un nouveau Parlement pour réaliser le Brexit («*get Brexit done*») et sortir de l'impasse («*deadlock*», «*gridlock*» ou «*roadblock*»).

Premier coup d'éclat, cinématographique. Le Parti conservateur a publié un clip de campagne, vu plusieurs millions de fois, dans lequel Boris Johnson parodie une scène culte du film *Love actually*, transformé pour l'occasion en «*Brexit actually*».

Le premier ministre sonne à une porte, et, sans parler mais avec une musique de Noël en fond sonore, fait défiler des pancartes sur lesquelles on peut lire : «*Avec un peu de chance, [d'ici l'année prochaine, nous aurons réalisé le Brexit](#)*

(si le Parlement ne le bloque pas à nouveau) et nous pourrions aller de l'avant. Mais pour l'instant, permettez-moi de dire que votre vote n'a jamais été aussi important. L'autre type [Jeremy Corbyn, du Labour] pourrait gagner ... Donc, vous avez le choix entre une majorité qui fonctionne ou un nouveau Parlement suspendu qui se débat sur le Brexit jusqu'à ce que je ressemble à ceci [photo d'un chien hirsute] C'est plus proche que vous ne le pensez. Nous n'avons besoin que de 9 sièges supplémentaires pour obtenir la majorité. Joyeux Noël !».

Un bulldozer, un mur et un communiste

Le deuxième coup d'éclat serait plutôt à classer dans la catégorie des parodies de films d'action. Devenu le temps de quelques minutes conducteur d'un bulldozer aux couleurs britanniques, Boris Johnson fonce vers un mur en briques de polystyrène, sur lequel est écrit «Gridlock» (impasse). Sur la pelle du bulldozer, on peut lire en énorme : «Get Brexit done». Au cas où le message ne serait pas passé...

[...]

<https://www.lefigaro.fr/international/au-royaume-uni-la-campagne-tres-loufoque-de-boris-johnson-20191212>

C'est le Trump européen, atypique, ayant en horreur les chaînes et les mondialistes...

Il se moque tout à fait qu'on le traite de professeur Tournesol ou de clown, il aime son pays et est prêt à tout pour qu'il ne soit pas perdu.

.

Rien à voir avec la marionnette guindée Macron qui manipule, organise, qui ne sait pas sourire ni rire naturellement et qui ne sait que hurler et menacer les Français et jouer les paternalistes avec les immigrés ou descendants d'immigrés.

Quant à Corbyn... Civière !

Dans les régions traditionnellement travaillistes qui ont voté pour le Brexit, j'ai vu pendant la campagne de la fureur contre Jeremy Corbyn, qui avait promis de soutenir le Brexit et n'a fait que le contraire pendant deux ans et demi.» Dans le camp adverse, on faisait grise mine. «Si cela se confirme, c'est évidemment un résultat dévastateur pour le Parti travailliste, a reconnu Barry Gardiner, membre du cabinet fantôme du Labour, cette élection s'est concentrée presque exclusivement sur la question du Brexit, au lieu des politiques d'espoir que nous avons proposées aux gens qui ont en besoin.» Clairement, cette gifle pourrait siffler la fin de partie pour Jeremy Corbyn.

Bon débarras !

.

Vive les Anglais, vive Boris Johnson !

Puissent-ils réussir haut la main leur sortie et prouver à la face du monde entier qu'il vaut mieux être en-dehors de l'UE que dedans, histoire de donner des idées – et des ailes- au peuple français et à bien d'autres !